Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 48 (1940)
Heft: 1

Rubrik: Chronique

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

les ouvrages des deux époux purent généralement être publiés sous leurs deux signatures. Mme de Sévery s'occupa parfois et plus spécialement de sujets intéressant surtout les dames et signa seule quelques articles. Je rappellerai par exemple celui paru en 1920 dans cette revue sous le titre : *Manuscrits retrouvés à Genève et à Yverdon dans le rembourrage de deux mobiliers du XVIIIme siècle.*

Mme de Sévery était une femme très spirituelle, s'intéressant à tout et à tous, à l'histoire, à la botanique, au jardinage, à la cuisine, aux arts d'agrément, à la littérature, à la musique. Elle fut une maîtresse de maison accomplie. Elle reçut beaucoup dans la propriété de Valency où défilèrent toutes les célébrités littéraires et artistiques du pays et souvent aussi de l'étranger vers le fin du XIXme siècle et au commencement du XXme.

Le nom de Madame de Charrière de Sévery, indissolublement lié à celui de son mari, sera toujours conservé avec reconnaissance dans la mémoire des amis de l'histoire du Pays de Vaud et dans la société lausannoise.

Eug. MOTTAZ.

CHRONIQUE

La *Société d'histoire de la Suisse romande* s'est réunie en assemblée générale le 2 décembre 1939, au palais de Rumine, sous la présidence de M. Charles Gilliard. Celui-ci a rappelé la mémoire de dix membres disparus, dont Mlle A. Cossy, qui a légué une brochure et des médailles à la société, et M. Roguin, professeur de droit, qui fut pendant quatre ans secrétaire de la Romande. Les comptes, présentés par M. M. Reymond, archiviste cantonal, vérifiés par M. Em. Butticaz (Lausanne), ont été adoptés.

L'assemblée unanime a voté la cession à la société « Pro Eventico » d'une parcelle située dans la partie centrale du théâtre romain d'Avenches, qu'elle avait achetée en août 1896 par souscription publique.

Le comité, composé de MM. Ch. Gilliard, président ; M. Reymond, trésorier ; A. du Pasquier (Neuchâtel), Ernest Cornaz (Faoug), Pierre de Zurich

(Fribourg), F.-Th. Dubois, bibliothécaire à Lausanne ; Delarue (Fribourg), A. Roulin, directeur de la Bibliothèque cantonale ; Henri Naef, directeur du Musée Gruérien à Bulle ; F. Dufour (Berne), a été réélu et complété par la nomination de M. J. Coigny (Lausanne), secrétaire.

L'assemblée a admis huit membres nouveux, ce qui porte à 380 l'effectif de la société. Elle a fait au directeur de la *Revue historique vaudoise* le grand honneur de le placer au nombre de ses membres honoraires. Il fut reçu membre de la société le 15 septembre 1887, lors de la célébration du cinquantenaire de sa fondation et fit partie de son comité pendant un certain nombre d'années.

L'assemblée entendit ensuite une communication de M. Emile Butticaz sur ce sujet : *L'Histoire, Ecole de patriotisme.* Elle paraîtra prochainement dans cette Revue. Nos abonnée ont déjà lu avec plaisir dans notre livraison de novembre-décembre 1939 le travail que M. Henri Perrochon présenta ensuite sur la vie et les travaux de *Jean-Pierre de Crousaz.*

Notre collaborateur et savant archéologue Paul Collart, à Genève, donna enfin, une fort intéressante communication sur *Un monument du sanctuaure de Jupiter Héliopolitain à Baalbeck.* Avec le secours de fort belles projections lumineuses, M. Collart, qui a travaillé aux fouilles de Baalbeck, montra les imposantes ruines de cette ville et relata les dernières découvertes qui y ont été faites.

L'*Association du Musée du Vieux Pays d'Enhaut* a eu son assemblée annuelle le 4 décembre 1939 sous la présidence de M. Henchoz qui a rappelé la mémoire de M. Favrod-Coune, vice-président de la société. La commune de Rougemont a décidé de faire une revue et un classement de ses archives. M. Werner, professeur au collège Henchoz et secrétaire de la société, a été chargé de ce travail important. La société a contribué à la publication du nouveau *Guide de Château-d'Oex* qui renferme une notice au sujet du musée. Celui-ci avait acquis il y a trois ans, au château d'Amsoldigen, un beau vitrail du XVIme siècle représentant le banneret de Château-d'Oex. Plus récemment, il a pu obtenir celui qui représente le banneret de Gessenay. Il est entré aussi en possession d'une fort belle armoire peinte datant de 1770.

La *Société du Musée romand,* au château de La Sarra, a eu son assemblée générale à l'Abbaye de l'Arc (Lausanne), le 11 décembre 1939 sous la présidence de M. Ad. Burnat qui a tout d'abord rappelé le souvenir de Mlle Agassiz. Le mauvais temps et la mobilisation ont fait diminuer le nombre des visiteurs du château et des ressources de la société.

Edouard Kunkler a légué à la société une somme de 500 fr. et un beau meuble. Après de longs pourparlers, le Conseil d'Etat a confié à la société le dépôt de la succession Zourbroude, famille belge dont la dernière descendante est décédée à Eclépens il y a quelques années ; les livres ont été remis à la Bibliothèque cantonale, les médailles et monnaies, au Médaillier cantonal ; les pote-

ries et les porcelaines, à l'Association du Musée romand. La famille Zourbroude était alliée aux Giral, fondateurs d'une des célèbres faïenceries de Nyon. Le château de La Sarra a reçu un canapé, huit fauteuils et quatre chaises recouverts d'Aubusson, Louis XVI, des fauteuils et des chaises Louis XIII, Louis XIV, Louis XV et Louis XVI, des bureaux et des tables à jeux, des consoles, une épinette, des bergères, en tout 76 meubles, qu'il faudra remettre en état quand les ressources de l'association le permettront.

Le comité a obtenu que la visite du château de La Sarra soit comprise dans les tournées de cars organisées par l'agence Cook.

L'assemblée a vivement remercié Mme de Mandrot de sa grande activité et de son aimable appui.

La gestion, de même que les comptes, tenus par M. R. de Cérenville, banquier à Lausanne, ont été adoptés. Le déficit est de 8000 fr. environ.

La Société du Musée romand poursuit un but fort intéressant et mérite l'appui de ceux qui s'intéressent aux souvenirs du passé et au château de La Sarra.

M. E. Gavillet, qui connaît le canton de Vaud mieux que tout autre, a publié dans la *Terre Vaudoise* (19 octobre 1939 et numéro suivant), un intéressant article sur l'*Etymologie des noms locaux aux Ormonts.*

BIBLIOGRAPHIE

PELLEGRINO ROSSI [1]

On connaît un peu en Suisse l'existence de ce cosmopolite intéressant qui, au cours de la première moitié du XIXme siècle, exerça dans notre pays — à Genève surtout — une certaine influence et donna même son nom à un projet de pacte fédéral destiné à remplacer celui de 1815. L'activité de cet homme comme juriste, historien et législateur fut très grande et a laissé un vivant souvenir.

Le public connaît très peu, en revanche, l'existence de ce réfugié italien, qui s'intéressa avec zèle et succès à notre vie politique, à nos institutions, de 1816 à 1832, occupa ensuite en France une situation importante et put enfin rentrer en Italie où l'attendait un sort tragique.

[1] Paul-Emile Schazmann : *P. Rossi et la Suisse.* Editions Sonor, Genève, 1939.